

Les auteurs

Ioulia BOLCHAKOVA est maîtresse de conférences au GITIS (université publique russe de théâtre, Moscou), dans le département « Production et management des arts du spectacle ». Elle est l'auteur de très nombreuses publications sur les arts de la scène.

Boris CZERNY est professeur de littérature et de civilisation russe à l'université de Caen (Unicaen) et chercheur au laboratoire ERLIS EA 4254. Ses travaux portent essentiellement sur la culture juive russe et les relations entre les intellectuels juifs et russes aux XIX^e et XX^e siècles. Il aborde dans ses articles la question de la place et du rôle des écrivains d'origine juive dans les créations littéraires russe et soviétique. Il s'intéresse également aux échanges culturels entre les Juifs français et les Juifs russes, ainsi qu'aux représentations de l'extermination des Juifs sur le territoire soviétique au cours de la Seconde Guerre mondiale. Il a ainsi écrit plusieurs articles sur le massacre de Babi Yar à Kiev.

Yves HAMANT, docteur habilité en science politique, est professeur émérite en civilisation russe et soviétique de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense et membre du Centre de recherches pluridisciplinaires multilingues (EA 4418). Il travaille sur les phénomènes identitaires et mémoriels, ainsi que sur les relations entre religieux et politique dans l'URSS tardive et la Russie post-soviétique. Il a consacré de nombreux articles à ces sujets, dont « Le retour du religieux dans l'espace public », in AJAM Carole, MELOT-HENRY Annette et RAVIOT Jean-Robert (dir.), *URSS : fin de parti(e). Les années perestroïka* (2011) et « La révision de la législation soviétique en matière religieuse lors de la perestroïka », *La Revue russe*, n° 38, 2012.

Lucie KEMPF est maîtresse de conférences en russe à l'université de Lorraine, site de Nancy, et chercheuse au laboratoire CERCLE. Elle est spécialiste du théâtre russe du début du XX^e siècle (jeu d'acteur, mise en scène, dramaturgie) et particulièrement intéressée par la problématique du transfert culturel. Ses dernières recherches concernent, d'une part, le théâtre d'agit-prop soviétique et, d'autre part, l'influence des procédés du *New Writing* anglais sur le développement des nouvelles dramaturgies russes depuis les années 2000. Elle a récemment codirigé deux ouvrages collectifs : avec Yannick Hoffert, *Le Théâtre au cinéma. Adaptation, Transposition, Hybridation* (Presses Universitaires de Nancy, 2010) ; avec Tania Moguilevskaia, *Le Théâtre documentaire : résurgence ou réinvention ?* (Presses Universitaires de Nancy, 2013).

Valéry KOSOV est maître de conférences en langue, traductologie et civilisation russes, à l'université Grenoble Alpes, et membre du Centre d'études slaves contemporaines, ILCEA4 (EA7356). Ses recherches portent sur l'évolution actuelle de la langue et du discours russes spécialisés et sur les problèmes de traduction provenant de cette évolution. Il s'intéresse particulièrement à l'apparition de nouveaux concepts, dans les domaines politique, juridique et économique, aux moyens de leur transfert du français ou de l'anglais vers le russe, aux stratégies discursives dans le russe politique contemporain et aux nouveaux modes de communication. En 2015, il a dirigé, avec Laure Thibonnier, un numéro collectif de la revue *ILCEA* (n° 21) : *Discours politique et culturel dans la Russie contemporaine* et il a publié « La Doxa et l'alcool : le rôle des représentations historiques et culturelles dans le discours du pouvoir russe » dans *La Revue russe*, n° 44, 2015.

Guennadi KOUZOVKINE est directeur du programme de recherches « Histoire de la dissidence soviétique », à l'association Memorial (Moscou).

Ian LEVTCHENKO, docteur de l'université de Tartu (Estonie), est professeur en études culturelles à la faculté des Sciences humaines de l'École supérieure d'économie, université nationale de recherches, à Moscou. Il est l'auteur du livre *Drugaja nauka. Russkie formalisty v poiskax biografii – Une autre science. Les formalistes russes en quête de biographie* (Moscou, 2012) et de nombreux articles sur l'histoire de la théorie des sciences humaines en Russie, sur les références culturelles de cette histoire, ainsi que sur la littérature russe du xx^e siècle, le cinéma et les recherches visuelles. Actuellement, il travaille à un livre sur les films d'aventures soviétiques, analysés dans une approche post-colonialiste.

Anna LOUYEST, agrégée de russe et docteur en littérature comparée, est PRAG au département d'études slaves à l'université Montpellier 3. Auteur de nombreux articles portant sur la littérature et la civilisation russes, elle a également traduit et commenté *Le Dragon* d'Evguéni Schwartz (Hatier, 2012) et codirigé avec Graham Roberts le numéro spécial *Nostalgia, Culture and Identity in Central and Eastern Europe* (Canadian Slavonic Papers, 2015).

David MAURICE (université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines et université de Sherbrooke, Québec) rédige une thèse en histoire contemporaine : « Le cinéma d'animation comme outil de représentation identitaire en contexte soviétique. Entre dynamiques d'altérité, processus de socialisation et définition des frontières de la communauté. Le cas du Sojuzmul'film (1936-1992) ».

Michel NIQUEUX, professeur émérite de l'université de Caen-Normandie, est l'auteur (avec Leonid Heller) d'une *Histoire de l'utopie en Russie* (PUF, 1995) et a dirigé plusieurs ouvrages collectifs (*Vocabulaire de la perestroïka, La Question russe*, Paris, Éditions universitaires, 1990 et 1992). Il a également traduit du russe de nombreux auteurs (Sophie Kovalevskaïa, Boris Savinkov, Maxime Gorki, Sergueï Klytchkov et d'autres).

Natalia OGARKOVA est docteur HDR (*doktor*) en histoire de l'art, directrice de recherches en musicologie à l'Institut russe d'histoire des arts, à Saint-Petersbourg (Russie). Elle est également Professeur à la faculté des arts et sciences libres de

l'université d'État et à la faculté de musique de l'université Herzen (université pédagogique publique russe) à Saint-Pétersbourg. Ses recherches portent sur l'histoire de la musique, comme culture et comme art, à Saint-Pétersbourg, en Russie ou en URSS. Natalia Ogarkova a publié de très nombreux articles et livres, et a notamment supervisé, en 2014, deux ouvrages collectifs : *La Musique dans l'espace culturel Europe-Russie : Événement, individu, histoire* (Saint-Pétersbourg, Institut russe d'histoire des arts) et *Éléments encyclopédiques* (Saint-Pétersbourg, Institut russe d'histoire des arts, Union des compositeurs de Saint-Pétersbourg, Éditions « Compositeur »).

Bella OSTROMOOUKHOVA est maîtresse de conférences de russe à l'université Paris-Sorbonne. Elle se spécialise dans la sociologie de la culture de l'URSS et de la Russie post-soviétique. Elle a contribué à des ouvrages sur les arts, soviétiques ou non, comme *Le Théâtre des amateurs et l'expérience de l'art. Accompagnement et autonomie* (l'Entretiens, 2011) ou *L'Étranger dans la littérature et les arts soviétiques* (Le Septentrion, 2014).

Tetiana PASTUSHENKO est docteur (*kandidat*) en histoire et chercheuse à l'Institut d'histoire ukrainienne de l'Académie des sciences d'Ukraine, dans le département d'histoire de l'Ukraine pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle travaille sur l'occupation nazie, les prisonniers de guerre et les victimes civiles en Ukraine pendant la Seconde Guerre mondiale, ainsi que sur l'histoire orale. Elle a publié, outre de très nombreux articles en ukrainien, en russe ou en allemand, deux livres sur les *Ostarbeiter* (déportés du travail) : en ukrainien, *Les Ostarbeiter dans la région de Kiev : conscription, travail forcé, rapatriement* (Kiev, 2009) ; en ukrainien et en allemand, « *L'entrée des rapatriés dans Kiev est interdite !* » *La Situation des anciens déportés du travail et prisonniers de guerre en Ukraine après la guerre* (Kiev, 2011). Elle a également supervisé un recueil, publié en ukrainien et en russe, de documents d'archives : *Kiev : la guerre, le pouvoir et la société. 1939-1945. D'après les documents des services secrets soviétiques et de l'administration d'occupation nazie* (Kiev, 2014).

Irina STOLIAROVA, docteur (*kandidat*) en philologie, est maîtresse de conférences de russe à la faculté philologique de l'université Herzen (université pédagogique publique russe) à Saint-Pétersbourg (Russie). Ses recherches portent sur l'interprétation des textes de fiction, l'intertexte et le discours dans la littérature russe contemporaine grand-public, et elle a consacré de nombreux articles à ces sujets. Les derniers ont pour titres « La démagogie linguistique comme base d'une communication ratée (d'après la prose de fiction contemporaine) » et « La signification symbolique du titre dans le discours poétique ».

Igor TCHOUBAÏS est professeur en études russes à l'Institut d'économie de Moscou. Sa thèse de doctorat (1980) portait sur la sociologie polonaise de la télévision, et son HDR en philosophie (2000) sur l'Idée russe. Depuis 1992, il travaille sur la Russie, son histoire et sa culture. Il est l'auteur de plus de deux cents articles, et a écrit ou dirigé quinze livres sur ces questions. Il intervient lors de colloques scientifiques, par des articles ou dans des interviews en Ukraine, Pologne, Allemagne, Lettonie, Estonie, Corée du Sud, Chine, Inde, Suède, France, Autriche, Tchéquie, Slovaquie, aux États-Unis, etc. Il a récemment publié les monographies suivantes : *Kak nam*

ponimat' svoju stranu. Russkaja ideja i Rossijskaja identičnost' : prošloe, nastojašee, budušee (Comment comprendre notre pays. L'Idée russe et l'identité de la Russie : passé, présent, futur), Moscou, 2014, et *Rossijskaja ideja* (L'Idée russe), Moscou, 2012.

Cécile VAISSIÉ est professeur en études russes et soviétiques à l'université Rennes 2. Elle travaille sur les rapports entre art et politique et sur les oppositions en Russie soviétique et post-soviétique, ainsi que sur les questions mémorielles dans l'espace post-soviétique. Outre de très nombreux articles, elle a publié plusieurs livres, y compris *Pour votre liberté et pour la nôtre. Le combat des dissidents de Russie* (Robert Laffont, 1999) dont une version complétée est parue en Russie en 2015, et *Les Ingénieurs des âmes en chef. Littérature et politique en URSS. 1944-1986*. (Belin, 2008). Elle a aussi dirigé ou codirigé des recueils ou numéros de revues, dont, en 2012, le numéro 39 de *La Revue Russe : La Fabrique du « soviétique » dans les arts et la culture. Construire/Déconstruire l'homme nouveau (avant 1953)*.

Sergei I. ZHUK est professeur associé en histoire russe et est-européenne à la Ball State University à Muncie, Indiana (USA). Ses recherches portent sur la production de connaissances, la consommation culturelle, la culture populaire, les problématiques religieuses et les questions identitaires dans l'histoire de la Russie impériale et de l'Union soviétique. Il a notamment publié *Russia's Lost Reformation : Peasants, Millennialism and Radical Sects in Southern Russia and Ukraine, 1830-1917* (2004) et *Rock and Roll in the Rocket City : The West, Identity, and Ideology in Soviet Dniepropetrovsk, 1960-1985* (2010). Il travaille actuellement sur un livre consacré à l'histoire sociale et culturelle des études américanistes en Union soviétique pendant la Guerre froide.